

Apostrophe 45, 20 septembre 2015

PS : une fête rose pâle

dim, 20/09/2015 - 22:29 | rzampa
Politique



Image:

[1]

FÊTE DE LA ROSE - La rose n'a pas perdu ses épines et pourtant, elle semble cruellement manqué d'éclat. Heureusement, selon les militants et sympathisants interrogés dimanche à Ingré, lors de la fête de la Rose, il y avait « la fraîcheur, l'envie et l'optimisme de François Bonneau », président PS sortant de la Région Centre-Val de Loire et candidat aux régionales de décembre.

À trois mois des futures échéances, ce rendez-vous annuel, censé réunir la famille socialiste, a marqué de plus en plus cette année. Pas de table d'affiches [1] d'oré mais des élus et des parlementaires accompagnés de la conseillère régionale du Var, Elsa Di Meo, également secrétaire nationale du thème « Promotion et Action républicaine ». On se souvient de ses larmes qui ont fait le tour des chaînes d'information, annonçant, entre les deux tours des municipales de 2014 à Fréjus, qu'elle se retirait de la course, alors que la ville tombait aux mains du frontiste, David Rachline.

L'Hebdo, 23 septembre 2015

apostrophe 45
POLITIQUE
UNE FÊTE ROSE PÂLE

Dans un contexte politique difficile à trois mois des élections régionales, la fête de la Rose à Ingré n'a pas connu la fréquentation de ces dernières années.
Richard Zampa

La rose n'a pas perdu ses épines et pourtant, elle semble cruellement manqué d'éclat. Heureusement, selon les militants et sympathisants interrogés dimanche à Ingré, lors de la fête de la Rose, il y avait « la fraîcheur, l'envie et l'optimisme de François Bonneau », président PS sortant de la Région Centre-Val de Loire et candidat aux régionales de décembre. À trois mois des futures échéances, ce rendez-vous annuel, censé réunir la famille socialiste mais sans titre d'officiel, a manqué de piquant. Il a suffi d'observer et d'écouter les militants socialistes pour se rendre à l'évidence : les temps sont durs au Parti socialiste. À l'image du SOS lancé, ce week-end, par Jean-Christophe Cambadélis qui a proposé l'unité des formations politiques de gauche aux régionales, « l'air est un peu rance, il chat d'aillieurs Baptiste Chapaïs, militant et ancien du municipal d'Orléans. La situation politique est plutôt difficile actuellement, avec compter la crise migratoire, les régionales qui ne s'annoncent pas très favorables pour le PS, la politique de François Hollande qui a du mal à convaincre, le rapport compliqué avec nos portemanteaux. » Et pour couronner le tout, les questions existentielles de quelques élus socialistes d'Orléans sur leur engagement au sein du PS. Mais pour Baptiste Chapaïs, « les militants » allaient « revenir pour faire campagne (sauf des régionales), surtout que l'envie est importante chez (Philippe) Yvès (UDI) et (Olivier) Pédier (Les Républicains). Le vrai est vers les régionales. »

« **ENFIN UN PEU RANCE**... » Plus optimiste encore, Olivier Pédier, premier secrétaire fédéral PS du Loiret, se félicitait même de la mobilisation du jour (le 200 personnes) selon lui, mais seulement « la moitié » d'après les militants les plus pessimistes). « **Céline**, lors d'un jour de fête, on cultive les sujets qui distaient et on ne garde que le positif. Aujourd'hui, ce sont l'envie et l'optimisme de François Bonneau, dont le discours est tourné vers l'avenir. Ensuite l'intervention de Jean-Pierre Saunier (châtaier PS), qui nous interpelle toutes et tous. » Jean-Pierre Saunier a effectivement salué la bonne tenue des débats, à l'instar de la députée Valérie Corré, qui a rappelé qu'« dans les files de famille, on ne dit les choses ». « Quand on arrive à parler de nos découvertes nous s'agrarier (sic), c'est qu'on est en bonne santé. J'ai le moral, pas de fièvre en vue, je vous rassure... », concluant-elle, devant une bonne soixantaine de militants. Du moral, Jacques Thiel, un militant « actif », en avait aussi à revendre. Lors du débat « espoir espoir », il insistait : « On a beaucoup d'objectifs, beaucoup de rêves au PS, mais qu'on fait-on ? Ce que j'appréhende à mort, ce sont les "y'a qu'à... faut qu'on". Malgré les apparences, son regard sur ce famille politique nous montre cependant résolument « optimiste ». « Je ne sais surtout pas dire qu'on est débaudé. Il y a une volonté d'aller de la part des militants. Avoir regard du décalage, au cours des derniers mois, entre les militants PS et ce qui est rapporté dans la presse. »

Enfin le maire PS d'Ingré, Christian Dumas, également conseiller de François Bonneau, relevait la « grosse interrogation des militants socialistes, notamment par rapport aux annonces gouvernementales. Pourquoi on se demande vraiment s'il y a un pilote dans l'avion, c'est-à-dire : des références à la dernière annonce émise Emmanuel Macron autour du statut des fonctionnaires. » Prochevement, je ne comprends pas comment ça fonctionne. Et les militants ne comprennent pas non plus que des annonces soient faites sans vraie réflexion. »

Une Fête de la Rose quelque peu mirée, dimanche, à Ingré.

« Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? »
Christian Dumas, maire d'Ingré.

Retrouvez plus d'articles sur le site www.apostrophe45.fr

Abonnez-vous à **Apostrophe45**

8,50 €	6,63 €	6,37 €
par mois	par mois	par mois
pour 1 mois	pour 1 trimestre	pour 1 an